Document generated on 04/21/2025 11:19 a.m.

Laval théologique et philosophique

# In Memoriam : le professeur Paul Hitz, C.S.S.R. (1915-1974)

Jean Fournier

Volume 31, Number 2, 1975

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1020475ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1020475ar

See table of contents

Publisher(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)
1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Fournier, J. (1975). In Memoriam : le professeur Paul Hitz, C.S.S.R. (1915-1974). *Laval théologique et philosophique*, *31*(2), 115–116. https://doi.org/10.7202/1020475ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1975

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# *IN MEMORIAM*
# *LE PROFESSEUR PAUL HITZ, C.S.S.R. (1915–1974)*

*Jean FOURNIER*

*NOTRE collègue et confrère, le père Paul Hitz, est décédé à Baden (Suisse) le 17 novembre 1974. Il était sur le chemin de retour vers le Canada, après avoir participé, à titre d'expert, au quatrième synode des évêques à Rome.*

*Professeur agrégé à la Faculté de Théologie depuis 1971, le père Hitz commença son enseignement à Laval, comme professeur-adjoint en 1968, à l'Institut de Catéchèse de la Faculté de Théologie. Il revenait alors à cet Institut de la Faculté, où il était professeur invité annuellement depuis 1965 ; c'était un milieu qu'il connaissait bien et où l'on appréciait aussi son enseignement de haute qualité universitaire.*

*C'est l'hommage humble et fraternel d'un collègue que vous lirez ici, un collègue qui s'honore d'avoir eu le professeur Hitz comme collaborateur immédiat à la direction de l'Institut de Catéchèse.*

*Si l'on regarde l'enseignement du professeur Hitz et si l'on veut mettre en relief ce qui animait sa pensée, il nous faut dire d'abord qu'il ne fut nullement un spécialiste neutre, mais un théologien et un prêtre vivant. Tout son enseignement était « informé » par un dessein précis et répondait à une vocation pastorale bien ferme : l'annnonce de Jésus-Christ, sauveur et seigneur du monde.*

*Pour cerner ce qui animait le professeur Hitz et manifester l'unité interne de son enseignement, j'emprunterai à un théologien de ses amis, qu'il nous citait avec beaucoup de ferveur, Hans Urs von Balthasar, l'expression de « pathos » : c'est-à-dire « la passion, une cause qui mobilise et dirige le cœur et l'esprit, une inspiration qui saisit une vie »* [1].

*Le père Hitz était habité par cette « passion » de l'annonce missionnaire de Jésus-Christ (ce fut d'ailleurs le titre d'un de ses ouvrages paru en 1954). Pour lui, il n'y avait dans le Nouveau Testament qu'une seule vérité : la transcendance de Jésus-Christ ; un seul dogme, christologique en son centre, mais à la fois trinitaire et sotériologique, et* sotériologique *parce que trinitaire. Pour lui, le Christ non seulement accomplit toutes les « figures » de l'Alliance mais il est le Révélateur du mystère dernier de Dieu et de*

1. *Hans Urs VON BALTHASAR*, La gloire et la croix, *Paris, 1965.*

*l'homme. Prenant appui sur une connaissance remarquable du Nouveau Testament et en particulier de la christologie paulinienne, le père Hitz rappelait aux étudiants qu'il rencontrait les évidences qui habitaient sa vie de croyant : pas d'action chrétienne sans une attention contemplative du mystère du Christ, sans une conversion décidée à l'obéissance du Christ, sans un sens fidèle de l'Église. Et tout cela inlassablement, parfois dans une grande sérénité contemplative, parfois avec une verve polémique qui exprimait une réelle douleur.*

*Cette analyse trop brève de l'enseignement du père Hitz, où se retrouvent pour ceux qui l'ont connu quelques traits de sa personnalité, humble, discrète mais à l'occasion étonnamment combative, trouve son prolongement dans l'un des derniers articles qu'il écrivait en 1972, dans la* Nouvelle Revue Théologique, *sous le titre de « Réflexions sur la théologie en notre temps »* [2]. *Ce fut là comme son testament de théologien dans une Église qu'il aimait profondément.*

*« Cet axiome courant et communément admis, écrira-t-il en 1971, qu'on ne peut faire de la théologie chrétienne que dans la Foi et dans l'Église, est rarement mis en pratique avec entière conséquence »* [3].

*Toutefois, pour lui, la tâche de la théologie (enseignement et recherche), est avant tout une mission d'Église et elle est au service du projet de Dieu pour l'homme : « la théologie s'accomplit dans la Foi, dira-t-il, dans l'écoute priante de la Parole de Dieu qui vient juger toute parole humaine »* [4].

*Et c'est ainsi que son enseignement clair et systématique évoquait à plus d'un point de vue la logique de la Révélation elle-même, et lui faisait affirmer en 1971 : « la théologie, comme intelligence de la foi, doit se laisser guider en tout par les proportions internes de la Révélation »* [5].

*Chez lui, tout l'enseignement est ramené à un centre, le Christ, et repris à partir de ce centre. Si bien que se vérifie presque littéralement ce que l'on a dit plus haut : il n'y a qu'une seule vérité, qu'un seul dogme. Et cela, sans cesse répété avec les accents divers qui inspiraient sa foi ou sa « passion » pastorale.*

*Sans rien perdre de son originalité et de sa force, la pensée théologique de ce « missionnaire du Christ », comme il aimait s'appeler, rappelant alors l'appartenance à sa famille religieuse et sa référence à l'Apôtre Paul qu'il citait avec vérité et cœur, s'efface devant le service ecclésial de la foi et l'objectivité du message : « Notre théologie, c'est Jésus-Christ »* [6].

*C'est là le souvenir le plus vrai que le père Hitz nous laisse de lui-même et de son œuvre.*

---

2. Nouvelle Revue Théologique, *94 (1972), pp. 365-383, 673-704.*
3. Tâches et difficultés d'une théologie contemporaine *(Pro manuscripto) Laval, 1971, p. 8.*
4. Le Christ dans notre catéchèse *(Pro manuscripto) Laval, 1965.*
5. *Cf. note 3.*
6. Nouvelle Revue Théologique, *94 (1972), p. 365.*